

heures du foir, à mefme temps qu'elle découurit le fort des François, à mefme temps elle fut reconnuë par quelques Hurons qui tirerēt droit à elle, pour fçauoir qui elle eftoit, les voyans venir elle quitte les bords de la riuere, rentre dans le bois, leur criant qu'ils n'approchaffent point, qu'elle eftoit toute nuë, & qu'elle s'eftoit fauüée des mains de l'ennemy. Vn de ces Hurons luy iette vn capot, & vne efpece de robe, l'ayant veftuë elle fort du bois & s'en vient avec eux iufqu'en la maifon des François. Nos Peres la font venir, l'interrogent fur fon voyage, elle raconte ce que ie viens de dire bien ioyeuſe de ſe voir en liberté, admirant la charité de ceux qu'elle auoit tant cherchez fans fçauoir le lieu de leur demeure. Elle arriua aux Trois Riuieres le vingt-fixiefme de Iuillet toute deffaite & toute maigre. O Dieu qu'elles fouffrances! [55] que l'homme eft amateur de la vie? Si ces croix eftoient priſes pour Ieſus-Chriſt, qu'elles ſeroient pretieufes? Elle n'auoit garde de les fouffrir pour fon Dieu, puis qu'elle n'en auoit iamais eu de connoiſſance, pour ne s'eſtre iamais approchée de ceux qui diſtribuent le pain de vie aux pauvres affamez.

Mais entrons, ſ'il vous plaift, dans des croix bien plus faintes, dans des fouffrances ardemment deſirées, & dans vne mort plus aymable que la vie meſme. Il eſt temps de parler du maſſacre, ou pluſtoſt du martyre du Pere Iſaac Iogues. Nos pauvres Neophytes eſtans conduits au païs de leurs ennemis le demandoient avec amour, comme nous auons deſia remarqué cy-deſſus, ils vouloient tirer de ſes mains & de ſa bouche vn paſſe-port pour entrer au Ciel, où ce bon Pere arriué deuant eux moyennoit aupres de